



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE DU PAPE FRANÇOIS AU MYANMAR ET AU BANGLADESH

(26 NOVEMBRE - 2 DÉCEMBRE 2017)

**RENCONTRE AVEC LE COMITÉ D'ÉTAT SHANGA MAHA NAYAKA
DES MOINES BUDDHISTES**

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS

Kaba Aye Centre (Yangon)

Mercredi 29 novembre 2017

[Multimédia]

C'est une grande joie pour moi d'être avec vous. Je remercie le Vénérable Bhaddanta Kumarabivamsa, Président du Comité d'État Sangha Maha Nayaka, pour ses paroles de bienvenue et pour ses efforts dans l'organisation de ma visite ici aujourd'hui. En vous saluant tous, j'exprime mon appréciation particulière pour la présence de Son Excellence Thura Aung Ko, Ministre pour les Affaires Religieuses et la Culture.

Notre rencontre est une occasion importante pour renouveler et renforcer les liens d'amitié et de respect entre bouddhistes et catholiques. C'est aussi une opportunité pour affirmer notre engagement pour la paix, le respect de la dignité humaine et la justice pour chaque homme et chaque femme. Non seulement au Myanmar, mais aussi dans le monde entier, les personnes ont besoin de ce témoignage commun de la part des leaders religieux. Car, quand nous parlons d'une seule voix en affirmant la valeur pérenne de la justice, de la paix et de la dignité fondamentale de chaque être humain, nous offrons une parole d'espérance. Nous aidons les bouddhistes, les catholiques et toutes les personnes à lutter pour une plus grande harmonie dans leurs communautés.

A toute époque, l'humanité fait l'expérience d'injustices, de moments de conflits et d'inégalité entre les personnes. En notre temps-même, ces difficultés semblent être particulièrement graves. Même

si la société a accompli un grand progrès technologique et si les personnes dans le monde sont toujours plus conscientes de leur commune humanité et de leur destin commun, les blessures des conflits, de la pauvreté et de l'oppression subsistent, et créent de nouvelles divisions. Face à ces défis, nous ne devons jamais nous résigner. Sur les bases de nos traditions spirituelles respectives, nous savons en effet qu'il existe une voie pour aller de l'avant, qu'il existe un chemin qui conduit à la guérison, à la compréhension mutuelle et au respect. Une voie fondée sur la compassion et sur l'amour.

Je désire exprimer mon estime à tous ceux qui au Myanmar vivent selon les traditions religieuses du Bouddhisme. A travers les enseignements du Bouddha, et le témoignage zélé de si nombreux moines et moniales, les gens de cette terre ont été formés aux valeurs de la patience, de la tolérance et du respect de la vie, ainsi qu'à une spiritualité attentive à notre environnement naturel et profondément respectueuse de celui-ci. Comme nous le savons, ces valeurs sont essentielles pour un développement intégral de la société, à partir de la plus petite mais de la plus fondamentale unité, la famille, pour s'étendre ensuite aux réseaux de relations qui nous mettent en étroite connexion – relations enracinées dans la culture, dans l'appartenance ethnique et nationale, mais en dernière analyse enracinées dans l'appartenance à une commune humanité. Dans une véritable culture de la rencontre, ces valeurs peuvent renforcer nos communautés et aider à répandre la lumière si nécessaire à l'ensemble de la société.

Le grand défi de nos jours est d'aider les personnes à s'ouvrir au transcendant. Etre capables de regarder profondément à l'intérieur de soi et de se connaître soi-même de manière à reconnaître l'interconnexion réciproque entre toutes les personnes. Se rendre compte que nous ne pouvons pas rester isolés les uns des autres. Si nous devons être unis, et c'est là notre propos, il est nécessaire de dépasser toutes les formes d'incompréhension, d'intolérance, de préjugé et de haine. Comment pouvons-nous le faire ? Les paroles du Bouddha offrent à chacun de nous un guide : « Elimine la colère avec l'absence de colère, vaincs le méchant avec la bonté, défais l'avare avec la générosité, vaincs le menteur avec la vérité » (*Dhammapada*, XVII, 223). La prière attribuée à Saint François d'Assise exprime des sentiments semblables : « Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où est la haine que je porte l'amour, là où est l'offense que je porte le pardon... Là où sont les ténèbres que je porte la lumière, et là où est la tristesse que je porte la joie ».

Puisse cette Sagesse continuer à inspirer tout effort pour promouvoir la patience et la compréhension, et pour guérir les blessures des conflits qui au fil des années ont divisé les personnes de diverses cultures, ethnies et convictions religieuses. Ces efforts ne sont jamais seulement les prérogatives des leaders religieux, et ne sont pas de la compétence exclusive de l'État. Bien plutôt, c'est toute la société, tous ceux qui sont présents au sein de la communauté qui doivent participer au travail de dépassement du conflit et de l'injustice. Cependant, c'est la responsabilité particulière des leaders civils et religieux d'assurer que chaque voix soit entendue, afin que les défis et les besoins du moment puissent être clairement compris et confrontés dans

un esprit d'impartialité et de solidarité réciproque. J'adresse mes compliments pour le travail que la *Panglong Peace Conference* réalise à ce propos, et je prie afin que ceux qui guident cet effort puissent continuer à promouvoir une plus grande participation de la part de tous ceux qui vivent au Myanmar. Cela contribuera assurément à l'engagement pour faire avancer la paix, la sécurité et une prospérité qui soit inclusive à tous.

Pour que ces efforts produisent des fruits durables, une plus grande coopération entre les leaders religieux sera certainement, nécessaire. A ce sujet, je désire que vous sachiez que l'Église Catholique est un partenaire disponible. Les opportunités de rencontre et de dialogue entre les leaders religieux représentent un élément important dans la promotion de la justice et de paix au Myanmar. Je suis bien conscient qu'au mois d'avril dernier, la Conférence des Évêques Catholiques a accueilli une rencontre de deux jours sur la paix, à laquelle ont participé les chefs des différentes communautés religieuses, ainsi que des ambassadeurs et des représentants d'agences non gouvernementales. Si nous devons approfondir notre connaissance réciproque et affirmer notre interconnexion et notre destin commun, ces rencontres sont essentielles. La justice authentique et la paix durable peuvent être atteintes seulement quand elles sont garanties à tous.

Chers amis, puissent les Bouddhistes et les Catholiques cheminer ensemble sur ce chemin de guérison, et travailler côte à côte pour le bien de chaque habitant de cette terre. Dans les Écritures chrétiennes, l'Apôtre Paul exhorte ses auditeurs à se réjouir avec ceux qui sont dans la joie, à pleurer avec ceux qui pleurent (Cf. *Rm.* 12,15), portant humblement les fardeaux les uns des autres (Cf. *Gal.* 6,2). Au nom de mes frères et sœurs Catholiques, j'exprime notre disponibilité pour continuer à cheminer avec vous et à semer des graines de paix et de guérison, de compassion et d'espérance sur cette terre.

Je vous remercie à nouveau de m'avoir invité à être ici aujourd'hui avec vous. Sur vous tous, j'appelle la bénédiction divine de la joie et de la paix.